

# Le moment

Frédéric London

17 janvier 2023

#lutte-des-classes

#capital

#réforme

#retraites

#analyse

#que-faire

<https://blog.mondediplo.net/le-moment>

Même l'éditorialiste du *Monde* s'en est aperçu<sup>1</sup> : une situation est en train de se former — une « *confrontation* ». Entre « *deux visions irréductibles* », dont l'issue sera tranchée par une « *bataille politique* ». Tant de mots belliqueux dans l'organe de la démocratie libérale avancée (Giscard, *Le Monde* est essentiellement giscardien<sup>2</sup>) : l'heure est grave. C'est tellement sérieux qu'il y a un lien associé à « *deux visions irréductibles* ». Forcément on clique. On attendait une gigantomachie, peut-être même une évocation de la lutte des classes. À la place de *La Guerre des mondes*, on tombe sur *Martine s'est disputée*.

Deux « *visions* » donc. Première vision : la réforme se fait en froissant Laurent Berger<sup>3</sup>. C'est assez grave. Cependant : la réforme. Deuxième vision : la réforme se fait avec la bénédiction de Laurent Berger. On est soulagé, on dit « *dialogue social* », « *démocratie apaisée* » — c'est une « *autre vision* ». Retraites réformées avec Laurent Berger / sans Laurent Berger : « *deux visions irréductibles* ».

Nouvelle illustration de l'écart parfois béant qui peut exister entre les contenus d'un journal et leur montage éditorial, les articles (raisonnablement) critiques sur la réforme des retraites n'empêchent pas que la *ligne*, celle qui est faite par les prises de position *explicites*, livre une vision, cette fois c'est le cas de le dire, une vision de la « *confrontation irréductible* » d'une ampleur assez comparable à la différence de moustache entre Dupond et Dupont. Voilà l'intensité du conflit pensable dans une tête d'éditorialiste. Dans la vision éditorialisée du *Monde*, les « *confrontations* » ont pour objet le deuxième chiffre après la virgule – le premier chiffre avant est le cela-va-de-soi.

Lire aussi « Réforme des retraites : et c'est reparti ! », *Le Monde diplomatique*, 12 janvier 2023<sup>4</sup>.

---

1. « Retraites : l'irréductible fracture », *Le Monde*, 11 janvier 2023, <[https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/01/11/retraites-l-irreductible-fracture\\_6157404\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/01/11/retraites-l-irreductible-fracture_6157404_3232.html)>.

2. NdÉ : Valéry Giscard d'Estaing (1926-2020) a notamment été président de la république bourgeoise de France de 1974 à 1981. (À l'époque la présidence était un septennat et non quinquennat. Le changement a eu lieu suite au référendum du 24 septembre 2000.)

3. NdÉ : Laurent Berger est le secrétaire général de la CFDT (Confédération Française Démocratique du Travail). Pour Frédéric Lordon, « la CFDT relève d'un concept étendu de patronat » (« Perspectives 2 : Ils ne lâcheront rien », 5 mai 2020, <https://blog.mondediplo.net/ils-ne-lacheront-rien> ; « Ils ne lâcheront rien », dans *Figures du communisme*, éditions La Fabrique, 2021). Mais localement, les syndicats CFDT sont parfois (quoi que rarement) à gauche et les choses étaient différentes dans un passé maintenant lointain (cf. Jean-Michel Dumay, « CFDT, un syndicalisme pour l'ère Macron – De l'idéal autogestionnaire au culte du compromis », *Le Monde diplomatique*, juin 2017).

4. <https://www.monde-diplomatique.fr/dossier/retraites-2023> (c'est une sélection d'archives du journal)

# La-Réforme (signifiant vide)

Tout le monde (éditorialistes mis à part) a désormais bien compris que « réforme » était le mot-codé pour dire « service du capital »<sup>5</sup> <sup>6</sup> : lui donner directement de l'argent (nous avons découvert récemment dans quelles proportions astronomiques), étendre ses latitudes stratégiques (par démantèlement du cadre légal et réglementaire), accroître le périmètre de ses activités (par démolition programmée et remise au privé de tout ce qui était collectif et hors-marché), augmenter sans fin son pouvoir sur le travail. « Réforme » n'est pas qu'un mot-codé, c'est un recouvrement. Car il va sans dire qu'aucune des finalités réelles des « réformes » ne supporterait un instant d'être exposée en pleine lumière.

Il se trouve que le capital peut compter sur toute une sous-classe de laquais intellectuels, éditorialistes médiocres, interviewers du matin, pochtrons de talk-shows, économistes vendus, Nicolas Bouzou, pour faire vivre ce recouvrement et blâter sans fin « réforme, réforme... ». Et même, pour finir : « la Réforme ».

Lire aussi Serge Halimi & Pierre Rimbert, « [Cyril] Hanouna, la gauche et les médias », *Le Monde diplomatique*, janvier 2023.

C'est à ce moment d'ailleurs qu'on entre dans un autre régime discursif. Car « la Réforme » devient une créature autonome, une injonction sans cause ni raison, automatique : elle est à elle-même sa propre fin. Pourquoi réformer ? Parce qu'il faut réformer. En raccourci : pourquoi réformer ? Parce que.

La-Réforme se vide alors de toute justification discutable – étant entendu qu'elle conserve toutes les intentions imprésentables du service du capital. Certes, pour les gouvernants, il faut bien continuer de dire « quelque chose » dans l'espace public, « quelque chose » qui soit répétable en boucle par les libres automates du micro et de la colonne. Mais comme on sait, dans une

---

5. NdÉ : Le Capital peut être défini comme étant un agent historique regroupant une logique sociale, le capitalisme, et un groupe d'intérêt, la bourgeoisie (ou classe sociale capitaliste). Reste à définir les 2 composantes. Pour ce qui est de la première : « Le capitalisme est la conjonction de trois rapports sociaux fondamentaux : le rapport monétaire-marchand, le rapport de propriété, le rapport salarial — lui-même défini comme un rapport de double séparation : séparation des travailleurs d'avec les moyens de production et d'avec les produits de la production. » (Frédéric Lordon, *La crise de trop – Reconstruction d'un monde failli*, éditions Fayard, 2009, deuxième partie, page 156 sur 304). Pour ce qui est de la bourgeoisie, ou classe sociale capitaliste, c'est l'ensemble des individus qui peuvent vivre des revenus de leur capital patrimonial.

6. NdÉ : Mais avant sa première présidence, ça pouvait déjà très bien être compris (<https://blog.mondediplo.net/2017-04-12-Macron-le-spasme-du-systeme>) et il n'a pas mis longtemps à confirmer si besoin était (<https://blog.mondediplo.net/2017-10-03-Le-service-de-la-classe>).

discussion publique aussi mal régulée<sup>7</sup> par des médiateurs toujours déjà gagnés à La-Réforme (il suffit d'écouter une seule interview de Léa Salamé ou de Caroline Roux pour savoir à quoi s'en tenir), dans une discussion publique aussi mal régulée, donc, en guise de « quelque chose », il est toujours possible de dire n'importe quoi sans crainte de rencontrer la moindre contradiction.

On n'aura sans doute jamais aussi bien illustré cette possibilité qu'à propos de la présente réforme des retraites dont les justifications successives finissent par ressembler à un rayon renversé du Bazar de l'Hôtel de Ville. On nous dit d'abord qu'il s'agit de dégager des ressources financières pour « investir massivement » : l'éducation, l'hôpital, la transition écologique — qui, conformément à l'essence du macronisme, seront essentiellement payés de mots et ne verront pas la couleur d'un euro réel. Et puis un beau jour : envolés les investissements d'avenir. En fait, on réforme car « le système est en péril »<sup>8</sup> (comme depuis trente ans). Il faut donc bien « le sauver » et, là aussi, selon une méthode très propre au macronisme : à coups de pelle — il n'est que de voir comment depuis 2017 on « sauve » l'éducation nationale, l'hôpital, EDF<sup>9</sup>, les transports publics, l'assurance-chômage<sup>10</sup>, etc. Réflexion faite, finalement « *l'objectif, c'est que les salariés n'arrivent pas cassés à la retraite* »<sup>11</sup>. Objectif qui devrait être atteint assez facilement puisque, la pénibilité ayant été récusée sur avis présidentiel, puis ses critères supprimés, personne ne peut plus trouver le travail pénible.

## La politique des signes

Des indiscretions rapportent que les macronistes eux-mêmes finissent par ne plus trop savoir pour quoi on fait cette réforme. En fait, pour en retrouver le fil, il suffit de se rapporter aux déclarations du chef lui-même qui a assez souvent la candeur des grands malades mentaux. « *Ce qui se joue, c'est mon autorité [...]* On ne reculera pas »<sup>12</sup>. Un caïd en costume trois-pièces. Voilà

---

7. NdÉ : Lire notamment (de Lordon) <<https://blog.mondediplo.net/2016-11-22-Politique-post-verite-ou-journalisme-post>>. Pour une critique régulière des médias dominants, il y a <<https://www.acrimed.org/>> et sa revue *Médiacritiques*. Enfin, citons l'indispensable Pierre Bourdieu, *Sur la télévision* suivi de *L'emprise du journalisme*, éditions Raisons d'Agir, 1996.

8. NdÉ : Julien Duval, *Le mythe du « trou de la Sécu »*, éditions Raisons d'Agir, 2020 [2007].

9. NdÉ : EDF = Électricité de France.

10. NdÉ : Comités Syndicalistes Révolutionnaires, *L'assurance chômage – Défendre le salaire socialisé*, collection pratiques syndicales, 2011.

11. <https://twitter.com/franceinter/status/1614182874952916992> (la première ministre Elisabeth Borne, le 14 janvier 2013)

12. <https://twitter.com/Brevesdepreste/status/1575361630732435456> (source : Le Parisien, 29 septembre 2022)

pourquoi des millions de salariés vont passer à l'équarrissage, connaître la retraite à l'état de complète déglingue, s'ils l'atteignent jamais : pour que le morveux reçoive sa satisfaction d'avoir fait acte d'« autorité ». Voilà de quoi le vide de La-Réforme peut se remplir. On peut y mettre ça : l'autorité du morveux.

Quand La-Réforme devient intransitive, quand elle devient la réforme pour la réforme, le champ politique, lui, devient un empire du signe, un théâtre d'ombres entièrement occupé par des émissions de signes, sans plus aucune considération pour la réalité – pour les effets réels, pour les conséquences réelles<sup>13</sup>. Dans les politiques publiques, ne comptent plus que les signes qu'elles envoient, à des publics remarquablement restreints, marchés financiers, éditocrates, autres agents du champ politique institutionnel. Ce qui n'est pas illogique d'une certaine manière : puisque les institutions politiques, surtout celles de la 5<sup>e</sup> République<sup>14</sup>, organisent la parfaite séparation des gouvernants et des gouvernés, autant ne parler qu'à ceux qui comptent : les marchés, les patrons, les possibles partenaires de futures alliances électorales, les journalistes qui répètent sur le mode de la libre conviction.

Ainsi, par exemple, Darmanin<sup>15</sup> peut-il lâcher à intervalles réguliers ses petits étrons fascistoïdes avec pour seule rationalité d'envoyer des signes — à l'électorat du RN<sup>16</sup>, à la presse fascistoïde, à de futurs alliés fascistoïdes. Pendant ce temps-là, toute la société est entraînée vers le fascisme<sup>17</sup>, pois-

---

13. NdÉ : Signalons les articles suivants de Frédéric Lordon : <https://blog.mondediplo.net/les-sociopathes-de-france-telecom-a-macron>, 31 mai 2019 ; <https://blog.mondediplo.net/la-precarite-tue-le-capitalisme-tue-le-macronisme>, 15 novembre 2019.

14. NdÉ : La 5<sup>e</sup> République de France a été mise en place en 1958 sous le patronage de Charles de Gaulle (1890-1970). Sa prédécesseuse avait été instaurée en 1946, suite à la libération de la France de l'occupation allemande qui avait conduit au remplacement du régime de Vichy par Philippe Pétain (à propos du quel il y a le livre classique de Robert Paxton, que l'on peut compléter avec par exemple Laurent Joly et Jacques Semelin) par un gouvernement provisoire, ce qui s'inscrivait macroscopiquement dans la fin de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale.

15. NdÉ : Gérard Darmanin a été membre du RPR (« Rassemblement Pour la République »), de l'UMP (« Union pour un Mouvement Populaire »), puis de LR (« Les Républicains »), que des partis officiellement de droite. En 2017, il passe à LREM (La République d'Emmanuel Macron) devenu « Renaissance » (la blague). Il devient ministre de l'Intérieur en 2020 et l'est toujours en mars 2023.

16. NdÉ : Le Rassemblement National (RN), anciennement Front National (FN), est le parti politicien d'extrême-droite historique de la 5<sup>e</sup> république bourgeoise de France.

17. NdÉ : Frédéric Lordon a à de nombreuses reprises écrit sur ce sujet. Citons de son blog : <https://blog.mondediplo.net/benalla-et-l-arc-d-extreme-droite>, 23 juillet 2018 ; <https://blog.mondediplo.net/quelle-violence-legitime>, 14 janvier 2020 ; <https://blog.mondediplo.net/police-etats-unis-france>, 2 juin 2020 ; <https://blog.mondediplo.net/clusters>, 5 juin 2020 ; <https://blog.mondediplo.net/cap-au-pire>, 10 novembre 2020 ; <https://blog.mondediplo.net/fury-room>, 22 mai

son pourri par la tête. Pendant ce temps-là, la police tue dans les quartiers, la surveillance généralisée tourne chinoise<sup>18</sup>, la contestation politique est criminalisée. Mais quelle importance ? Les intéressés n'ont pas voix au chapitre. Seuls comptent les effets des signes dans le dé à coudre où ils ont vocation à porter.

Pour Emmanuel Macron, les retraites sont une occasion d'émettre un signe : il est un « réformateur ». Il est tout entier commis à la réforme — à La-Réforme. Tel quel, ça ne veut rigoureusement rien dire. C'est pourtant au nom de ce non-sens qu'on envisage l'âme claire de briser le corps des salariés<sup>19</sup>. Car les signes coupés de la réalité n'en ont pas moins des effets dans la réalité — hors du dé à coudre — : des vies sont massacrées.

## Une « vision »

Évidemment, le contenu de politique publique qui porte le signe ne peut pas être totalement arbitraire. En France, par exemple, les retraites, et plus généralement l'État social, plus exactement la *démolition* de l'État social, figure honnie de ce qui résiste encore au marché, est par excellence le lieu du signe « La-Réforme ». Pour émettre un vrai bon signe « Réforme », il faut s'en prendre à l'État social, c'est-à-dire à tout ce qui prémunit les gens de tomber dans la capture par le marché, dans ses discriminations des clientèles par les prix, ses inégalités structurelles, sa précarité instituée. *Le Monde* cherchait des « visions » en « confrontation irréductible ». En voici une.

C'est la vision de la classe gavée<sup>20</sup>. Celle du travail saccagé par PowerPoints<sup>21</sup> interposés, du travail rendu odieux, destructeur, meurtrier parfois,

---

2021. Bien sûr, le phénomène Éric Zemmour (ce qu'il prétend, sa réception médiatique, et ses 7% à la présidentielle de 2022) n'est qu'un symptôme. Si vous voulez creuser le sujet, nous recommandons : Comités Syndicalistes Révolutionnaires, *Syndicalisme contre fascisme – Quelle lutte antifasciste ?*, 2014 ; et Zetkin Collective (sous la direction d'Andreas Malm), *Fascisme fossile – L'extrême droite, l'énergie, le climat*, éditions La Fabrique, 2020, une traduction incomplète de *White Skin, Black Fuel*, Verso, 2021.

18. NdÉ : Nous renvoyons à : René Raphaël et Ling Xi, « Bons et mauvais Chinois – Quand l'État organise la notation de ses citoyens », *Le Monde diplomatique*, janvier 2019 ; et à La Quadrature Du Net (<https://www.laquadrature.net/>).

19. NdÉ : <https://blog.mondediplo.net/2015-10-09-Le-parti-de-la-liquette>

20. NdÉ : Frédéric Lordon, « Situation », *lundi matin*, 13 juin 2017, <<https://lundi.am/situation>>.

21. NdÉ : PowerPoint est un logiciel privé du sinistre Microsoft pour faire et afficher des diaporamas, ce dont les gestionnaires à la con raffolent. Utilisez plutôt le logiciel libre LibreOffice Impress ou le moins connu (mais tout aussi libre) Calligra Stage, voire L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X avec Beamer si vous êtes prêt-e à décrire textuellement votre diaporama ou si vous êtes allergique aux interfaces graphiques.

dont on s'étonne alors que les salariés ne veuillent pas y consacrer une année de plus. La valeur-travail se perd, blatère le camp unifié de La-Réforme. Et ça n'est pas faux : la valeur-équarissage est en baisse.

C'est la vision de la pensée-startup, dont l'insondable bêtise a été portée aux commandes de la société tout entière. La vision de la corruption généralisée, Macron-McKinsey<sup>22</sup>, Macron-Uber<sup>23</sup>, Alexis Kohler<sup>24</sup>, Pannier-Runacher<sup>25</sup>, Muriel Pénicaud<sup>26</sup>, liste interminable des mis en examen, des conflits d'intérêt et des pantoufles honteux de la « République exemplaire »<sup>27</sup> — qu'on n'aurait vus se maintenir dans aucun autre pays à démocratie minimale.

Lire aussi Danièle Linhart, « Humaniser pour mieux capitaliser », *Le Monde diplomatique*, janvier 2023.

Et puis, et surtout, la vision de l'obscénité, l'obscénité crasse, sans frein, propre aux fins de régime, obscénité des exosquelettes et des genouillères pour carreleurs, obscénité des gavés qui dissertent du travail en général à

---

22. NdÉ : Frédéric Lordon, « Leur société et la nôtre — La Firme des animaux », 1<sup>er</sup> avril 2022, <<https://blog.mondediplo.net/leur-societe-et-la-notre>>.

23. NdÉ : Damien Leloup, « « Uber Files » : révélations sur le deal secret entre Uber et Emmanuel Macron à Bercy », *Le Monde*, 10 juillet 2022 avec mise à jour le 3 novembre 2022.

24. NdÉ : <https://www.mediapart.fr/journal/economie/dossier/1-affaire-kohler>

25. NdÉ : Agnès Pannier-Runacher a été ministre de l'Économie et des Finances (2018-2020), puis ministre déléguée de l'Industrie (2020-2022). En janvier 2023 et depuis mai 2022, elle est ministre de la Transition énergétique. En novembre 2022, on a pu apprendre qu'elle avait des liens familiaux très proches (entre son père et ses 3 enfants) avec l'entreprise lucrative Perenco, le n° 2 français du pétrole (un hydrocarbure dont la combustion n'est pas sans effet sur le climat...), et dont les investissements sont réalisés dans des enfers fiscaux (que le commentariat ordinaire biberonné à la vision capitaliste ose nommer « paradis fiscaux » !).

26. NdÉ : Business France, Creative France, passé dans le privé (avec notamment un lucratif plan de licenciement chez Danone) puis « ministre [du saccage] du Travail », soumise à l'ISF (Impôt de Solidarité sur la Fortune) mais c'est supprimé avec le gouvernement dont elle fait parti, fonds de dotation Sakura « d'intérêt général » (permettant une réduction d'impôt sur le revenu de 66 % du montant des sommes versées et géré par son ancienne collaboratrice Marie-Solange Dubès) qui exposerait ses photos et où elle serait camouflée en tant que « Julia J. Joy », autorisation pour licencier des syndicalistes (à La Poste et Whirlpool), bénévolat au conseil d'administration du Forum économique mondial ou Forum de Davos « pour défendre un capitalisme plus responsable » !, candidature au poste de directrice générale de l'OIT (Organisation Internationale du Travail), et peut-être une ou plusieurs autres choses.

27. NdÉ : « « Le principal danger pour la démocratie est la persistance de manquements à la probité parmi des responsables politiques », expliquait le président en avril 2017. Seulement, depuis son arrivée à l'Élysée, les affaires se multiplient dans son entourage proche. Mediapart en a dénombré près d'une quarantaine. » (<https://www.mediapart.fr/journal/france/060422/la-republique-exemplaire-d-emmanuel-macron>).

partir de leur situation de travail en particulier (ils ne tiendraient pas le choc trois semaines sur un chantier, en Ehpad, devant une classe ou dans un entrepôt), obscénité du mensonge stupéfiant (« *Une réforme de justice sociale* »), obscénité de Marie-Antoinette<sup>28</sup> en promenade<sup>29</sup>, « *En France on a de la chance, dans quel pays c'est mieux, l'éducation, la santé ?* » quand des patients meurent par dizaines aux urgences ou sont allongés par terre, une coulée continue d'obscénité qui n'en finit plus de croître, de passer cap après cap.

On ne sait pas si c'est avec ou sans Laurent Berger, mais, en effet, c'est une « vision » (en fait on sait : globalement, avec). On sait aussi que les retraites n'en sont que l'emblème, particulièrement glorieux. On n'oublie pas non plus qu'il y a tout le reste avec, que c'est de tout le reste aussi qu'il faut se débarrasser. Et qu'il se présente un moment.

## La goutte de trop et le moment

Dans une intervention<sup>30</sup> qui gagnerait à être rendue largement publique pour que les gens mesurent mieux leur pouvoir réel de contestation *quand elle se réveille* et se donne une forme débordante<sup>31</sup>, Édouard Philippe<sup>32</sup> fait

---

28. NdÉ : Marie-Antoinette (1755-1793) était reine de France et la conjointe de Louis 16 (1754-1793). Lors de la révolution bourgeoise, elles tenteront de fuir, mais sans succès, ce qui conduira à l'abolition de la monarchie et à ce qu'elles soient guillotiné-e-s. Si vous voulez en savoir plus sur cette période, on recommande la série à ce propos d'Histony / Antoine Resche (cf. <https://venividisensivvs.wordpress.com/la-revolution-francaise/>).

29. Carène Tardy [qui est bien confusionniste], 7 janvier 2023, <<https://twitter.com/Carene1984/status/1611760458691657729>>. NdÉ : Voilà le tweet entier : « Dans quel pays c'est mieux ? « Partout où je voyage, je vois qu'on a de la chance. » Brigitte Macron [la compagne du président] voyage beaucoup mais pas besoin d'aller loin pour trouver mieux. Allemagne, Belgique, Suisse : Pas d'obligation vaccinale [mais il n'y en a pas non plus eu à proprement parler en France (du moins pas pour la très vaste majorité de la population), même s'il y a eu des mesures autoritaires (notamment le passe anti-sanitaire et suspension des soignant-e-s non-vacciné-e-s contre SARS-CoV-2 qui provoque le Covid-19+), toutefois juste dit comme ça c'est ultra-récupérable par les gens contre la santé publique qui peuvent être contre la vaccination et/ou l'obligation du port du masque FFP2+ en milieu clos], pas d'attente interminable aux urgences, des médecins. »

30. Voir <<https://invidious.fdn.fr/watch?v=NvAtUZw66pE>> (proxy pour Google YouTube). NdÉ : C'était le 18 mai 2021 aux mardis de l'ESSEC (École Supérieure des Sciences Économiques et Commerciales, c'est le premier et dernier mots qui comptent).

31. NdÉ : Lire Frédéric Lordon, « Contre « la-démocratie » », 20 janvier 2020, <<https://blog.mondediplo.net/contre-la-democratie>>, pour sa dernière partie : « Les conseils de Raymond ».

32. NdÉ : Édouard Philippe a été premier ministre de 2017 à 2020 (ce qui se situe au début de la première présidence d'Emmanuel Macron). Auparavant, il a notamment milité au Parti anti-Socialiste, puis a contribué à l'UMP (Union pour un Mouvement



part de son propre étonnement à avoir réussi à imposer l'in vraisemblable série des contre-réformes Macron-1 : « *On est en 2017, on fait les ordonnances Travail*<sup>33</sup>. *Moi je me dis ça va être terrible. Mais on fait les ordonnances Travail, et ça passe. On fait la réforme SNCF*<sup>34</sup>, *et ça passe. On impose la sélection à l'entrée des universités, et ça passe* ». Résumons : on monte cran après cran dans la régression sociale, on serre les fesses à chaque fois, et à chaque fois ça passe, c'est à peine croyable, c'est merveilleux. « *Et donc on se dit que, même quand ça crispe, il faut y aller. Et on y va* ». « On y va » et « Ça passe », voilà ce qu'il est temps d'effacer de leurs pensées d'antichambre, comme ces sourires d'ahuris de leurs visages.

Édouard Philippe est une brute, mais il n'est pas aussi fou que l'autre à l'Élysée. Il a vaguement conscience des limites : « *On peut savoir si le vase est bientôt rempli. [Mais] on ne sait jamais laquelle des gouttes est la dernière* ». Voyons : inflation terrassante pour les plus pauvres, pénuries de médicaments de base, services publics détruits, massacre des chômeurs, montée de la précarité médicale, est-ce que ça fait un vase convenablement rempli ? Plutôt, oui. C'est le bilan de « la vision ». Il est sans équivoque.

Le renversement d'une « vision » a peu de chances de se faire à froid<sup>35</sup>. Mais comme avec la taxe carbone pour les « gilets jaunes »<sup>36</sup>, voilà que le gouvernement, juste pour faire « Réformateur » avec les retraites, a l'obligance d'allumer tous les brûleurs<sup>37</sup>. Donc de nous préparer l'occasion d'un

---

imPopulaire, devenu Les Républicains bien bourgeois, au moins c'est ouvertement de droite) et a été directeur des affaires publiques de la grosse entreprise lucrative Areva devenue Orano.

33. NdÉ : Elles sont aussi appelées « loi Travail 2 » ou encore « loi [Muriel] Pénicaud ».

34. NdÉ : La SNCF est la société nationale des chemins de fer français. Frédéric Lordon avait fait un billet de blog contre l'attaque de la SNCF : <<https://blog.mondediplo.net/2018-03-20-Ordonnances-SNCF-1-occasion>>.

35. NdÉ : Citons de Frédéric Lordon : « Le « point L » », dans *Vivre sans ? Institutions, police, travail, argent...*, éditions La Fabrique, 2019; <https://blog.mondediplo.net/le-capitalisme-ne-rendra-pas-les-cles-gentiment>, 22 novembre 2019; <https://blog.mondediplo.net/ils-ne-lacheront-rien>, 5 mai 2020; <https://blog.mondediplo.net/chili-73>, 10 septembre 2020; « Ils ne lâcheront rien » et « Chili 73 », dans *Figures du communisme*, éditions La Fabrique, 2021.

36. NdÉ : Mentionnons les articles de blog de Frédéric Lordon sur le mouvement des « gilets jaunes » : <https://blog.mondediplo.net/fin-de-monde>, 5 décembre 2018; <https://blog.mondediplo.net/les-forcenés>, 8 janvier 2019; <https://blog.mondediplo.net/il-est-alle-trop-loin-il-doit-partir>, 28 janvier 2019; <https://blog.mondediplo.net/le-complotiste-de-l-elysee>, 2 février 2019; <https://blog.mondediplo.net/requisitions>, 13 mai 2019.

37. NdÉ : On peut considérer que c'était déjà le cas en 2016 avec la loi Travail 1, quoi que d'une manière certes moins forte. Et on en connaît le résultat : échec de la contestation, victoire du Capital. Attendre que la terre soit brûlée ou s'en réjouir n'est donc pas forcément des plus malins. « L'excès du mal n'est pas ferment de révolte ! » écrivait déjà Émile Pouget en 1904 dans *L'Action Directe* (syndicale).

moment<sup>38</sup>. C'est une opportunité sans pareille<sup>39</sup>. Le macronisme décide de jouer son signe « Réformateur » sur les retraites ? C'est le moment de le mettre en échec *tout entier*<sup>40</sup>. Surtout ne pas le loupier. Maintenant il est temps de s'expliquer.

---

38. NdÉ : On reconnaît bien là la fibre spontanéiste de Frédéric Lordon. Mais on a bien envie de lui objecter que la grève, et à fortiori la révolution, ça se prépare. Il est certes possible de l'emporter sans, comme l'a démontré, dans un autre contexte, la révolution française (ayant commencé à la fin du 18<sup>e</sup> siècle et s'étant finie au début du 19<sup>e</sup> siècle). Toutefois, on peut juger que ça augmente les risques de perdre, à fortiori si l'on souhaite instaurer une société auto-gestionnaire ou au moins s'en rapprocher. Mais sans même avoir ce haut but, l'emporter est bien plus probable avec une organisation et une pratique (et les plus appropriées possibles), une sociabilité et une conscience de classe, qui soient ancrées dans les masses (et pas d'une auto-proclamée avant-garde qui serait éclairée par le « socialisme scientifique », de Karl Marx et Friedrich Engels avec souvent l'ajout de Lénine, ou par un autre système d'idées). Pour cela, l'outil « naturel » du prolétariat est le Syndicat. Si certaines personnes voulaient aller plus loin en ce sens, mentionnons les précieux écrits suivants : Comités Syndicalistes Révolutionnaires, « Nous sommes syndicalistes, car nous sommes révolutionnaires ! », novembre 2019, <https://www.syndicaliste.com/syndicalistes-car-revolutionnaires> ; Comités Syndicalistes Révolutionnaires, « Quelle crise politique ? Quel débouché politique ? », décembre 2021, <https://www.syndicaliste.com/d%C3%A9bouch%C3%A9politique> ; Comités Syndicalistes Révolutionnaires, « Fiches de formation », <https://www.syndicaliste.com/fiches-formation> ; Comités Syndicalistes Révolutionnaires, *La grève générale*, tome 1, *Stratégie de la grève générale*, 2015 ; Comités Syndicalistes Révolutionnaires, « Stratégie des CSR », <<https://www.syndicaliste.com/strategie-des-csr>> ; Émile Pouget, *La Confédération Générale du Travail*, 1910 ; Émile Pouget, *L'action directe et autres écrits syndicalistes (1903-1910)*, éditions Agone, 2010 ; Comités Syndicalistes Révolutionnaires, « Le syndicalisme d'industrie », <https://www.syndicaliste.com/syndicalisme-d-industrie> ; Comités Syndicalistes Révolutionnaires, *Culture et sociabilité*, éditions des CSR, mai 2020 ; Comités Syndicalistes Révolutionnaires, *La grève générale*, tome 2, *Quelques expériences historiques*, 2016 ; Comités Syndicalistes Révolutionnaires, *Asturies 1934 – Une révolution inconnue*, 2010.

39. NdÉ : Certes, à défaut de préparation et donc à fortiori d'outils de combat, on peut y voir « une opportunité sans pareille ». Mais il y en a eu d'autres, en France et ailleurs. Pour quel(s) résultat(s) ? Des échecs (en France, on peut entre autres mentionner la « loi Travail » en 2016 et les « gilets jaunes » en 2018-2019 ; et au-delà il y a notamment ce qui a été appelé le(s) « printemps arabe(s) » de 2010-2012). Qui ne tente rien n'a rien, mais ne serait t'il pas judicieux d'apprendre du passé et se préparer sur le long-terme (donc au-delà des événements) pour se donner le maximum de chance ? Mentionnons tout de même qu'il a été un invité de marque à la fondation officielle (en décembre 2022) du parti trotskyste Révolution Permanente (qui est une scission de 2021 du NPA, ex-LCR) et qu'il y a lâché la phrase choc (punchline) suivante : « Un parti révolutionnaire sert à tout niquer, avec méthode ».

40. NdÉ : Resterait à savoir pour quoi. Bien sûr Frédéric Lordon a des idées, mais ce n'est pas lui qui mettra éventuellement en échec, ce sera un grand regroupement. Or il est plus facile d'être ensemble contre que pour, et le changement de cap peut être usurpé, à fortiori quand aucun groupe fort préconstitué ne l'a engendré en bonne partie (Lénine et plus généralement le parti bolchévique ont par exemple détruit l'embryon de société communiste conseilliste, cf. Yohan Dubigeon, *La démocratie des conseils – Aux origines modernes de l'autogouvernement*, éditions Klincksieck, 2017).

# Table des matières

La-Réforme (signifiant vide)	2
La politique des signes	3
Une « vision »	5
La goutte de trop et le moment	7

## Précédents écrits de Lordon sur son blog

Nous ne mentionnons là que les écrits de Frédéric Lordon que nous n'avons pas déjà cité via des notes de bas de page.

- Une bonne fois (15 octobre 2022)
- There is no alternative (7 juillet 2022)
- Fraude électorale (19 avril 2022)
- Maintenant il va falloir le dire (30 novembre 2021) [sur l'écologie]
- Pleurnicher le Vivant (29 septembre 2021) [sur l'écologie]
- France Inter comme les autres (6 septembre 2021)
- Critique de la raison gorafigue (7 avril 2021)
- Paniques anticomplotistes (25 novembre 2020)
- P. 9 : Garantie économique générale et production culturelle (18 aout)
- Perspectives 8 : Pour un communisme luxueux (11 aout 2020)
- Perspectives 7 : Transition dans la transition (5 août 2020)
- Perspectives 6 : Fermer la finance (4 juillet 2020)
- Perspectives 5 : Ouvertures (29 mai 2020)
- Perspectives 4 : Problèmes de la transition (16 mai 2020)
- Perspectives 3 : « En sortir » — mais de quoi et par où ? (10 mai 2020)
- Perspectives 2 : Ils ne lâcheront rien (5 mai 2020)
- Perspectives 1 : Quatre hypothèses sur la situation économique (28 avril)
- Euro : le miracle ou la mort (21 avril 2020)
- Patience (17 avril 2020)
- Orientations (7 avril 2020) [mis en début de *Figures du communisme*]
- Opération Résiliation (31 mars 2020)
- « Les connards qui nous gouvernent » (19 mars 2020)
- Coronakrach (11 mars 2020)
- Des « petits rats » et du journalisme selon Ariane Chemin (3 février)
- Le moment Potemkine (13 décembre 2019)
- Détruire le capitalisme avant qu'il ne nous détruise (7 octobre) [écologie]
- Où est Steve [Maia Caniço] ? et où va la police ? (15 juillet 2019)

# Le moment

Frédéric Lordon

17 janvier 2023

Le 17 janvier 2023, est publié cet article de Frédéric Lordon. C'est une analyse socio-politique à l'occasion de la contre-réforme des retraites par le gouvernement d'Emmanuel Macron. On peut regretter qu'il n'y ait à peu près rien en terme de vue stratégique, ou plutôt, comme l'indique d'ailleurs le titre, qu'on ait, comme d'habitude avec lui, droit à du spontanéisme.

Mais à la fin, via le rajout d'une note de bas de page, nous sommes très généreux. Toutefois nous ne le sommes que pour une unique orientation, le syndicalisme révolutionnaire, à ne pas confondre avec l'anarcho-syndicalisme. Si vous souhaitez découvrir rapidement d'autres orientations militantes, on se doit de recommander la série « Que faire ? » fait par la revue BALLAST et publié janvier 2022, que vous pouvez retrouver via le Web sur <<https://www.revue-ballast.fr/que-faire/>>.

Au passage, profitons-en pour signaler un précédent article de sa part sur les retraites et qui est toujours d'actualité : « Le point de fusion des retraites », 23 octobre 2010, <<https://blog.mondediplo.net/2010-10-23-Le-point-de-fusion-des-retraites>>. Tant qu'on y est, mentionnons aussi, dans un autre genre, le livre de Bernard Friot aux éditions La Dispute : *Le travail, enjeu des retraites*, 2019 ; version augmentée de *L'enjeu des retraites*, 2010.

Adaptation non-officielle pour la lecture sur papier.

Ajouts non-officiels avec « NdÉ » pour « Note de l'Éditeur ».

Fait avec L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X 2<sub>ε</sub> pour un bon rendu pour l'impression.

Mis en brochure avec pdfbook2 via pdfjam.

Réalisé exclusivement avec du logiciel libre.

Vive le projet GNU, Linux-libre, et bien d'autres,  
du moins tant qu'on conserve l'ordinateur.